



Le JéthroExpress

Bulletin d'informations de l'Association Jéthro - n. 17 - Octobre 2009

Après la sécheresse ...



... les inondations.

Après la sécheresse, les inondations.



Alors que le pays attend souvent que les pluies soient suffisantes pour mener à bien ses cultures, c'est un véritable déluge qui s'est abattu sur Ouagadougou au début de septembre.

Il est tombé entre 240 et 300 mm de précipitations en 24 heures. Presque la moitié de la pluviométrie annuelle, provoquant ainsi de graves inondations avec leurs lots de destructions et même de morts.

Du 11 au 27 septembre, une petite équipe suisse composée de Frédy Streit et Pierre-Olivier Rossier ont rejoint nos collaborateurs burkinabés. Ils ont participé à un des deux cours sur les bases de l'agriculture et la fenaison.



La deuxième semaine a été consacrée à des visites aux groupes villageois « Jéthro ».

Une belle découverte pour Pierre-Olivier qui faisait son premier voyage, offert par sa famille. Il me disait :

« Les comités Jéthro dans les villages sont un maillon important pour la cohésion. Il s'agira de la dynamiser encore en vue de projets d'envergures au bénéfice des villageois. »

Même s'il y a parfois des encouragements à donner, des situations à recadrer, une vision d'avenir à découvrir ensemble, le développement continue.

Claude-Éric Robert



Carnet de route du voyage de septembre 2009 au Burkina par Frédy Streit



Vendredi 11

Le vol Paris-Ouagadougou fut très agréable. Il semble que le 11 septembre n'ait pas inspiré les voyageurs à prendre l'avion car il était à moitié vide !

Samedi 12 et dimanche 13

Nous mettons à profit le week-end pour constater les dégâts suite à l'épouvantable orage du 1er septembre. Toute la capitale fut inondée, ils ont reçu 300 litres d'eau par m² en 24h ! Les dégâts furent considérables, pertes de vies humaines, nombreuses maisons effondrées (beaucoup de maisons sont en banco, en terre), des milliers de personnes sans abri...



La base de Jéthro n'a pas trop souffert, malgré le bon mètre d'eau qui remplissait les maisons. Le véhicule, par contre, est en panne. Notre Fiat Scudo n'a pas apprécié le bain d'eau et de boue qui lui a été imposé... Heureusement, on nous prêtera une « bâchée » (Toyota Hilux chassis-cabine) pour nos déplacements.

Lundi 14

Aujourd'hui, nous partons pour une semaine à Tiébelé, village situé à 180 km au sud de la capitale. Un cours de base pour agriculteurs de brousse y sera donné.

Le cours devrait commencer à 15h, mais avec tous les aléas et tracas dus aux inondations, rien n'est sûr. Finalement quand tout est chargé, le matériel audio, nos sacs, une provision d'eau pour la semaine et 7 personnes (ce qui veut dire que deux personnes feront le voyage sur le pont), nous nous mettons en route. Il est 13h15.

On roule jusqu'à un arrêt forcé : un animal peu conventionnel barre la route.



Il est plutôt lourd, nous gardons nos distances, car bien que nous sommes plus que chargés, nous ne faisons pas le poids... Hé oui, un éléphant fait une petite pause sur la route avant de la traverser...

Quand il a quitté la route, nous avançons prudemment. En passant à côté de lui, nous voyons en fait quatre éléphants, dont l'un d'eux, d'ailleurs, qui n'a pas l'air très content...

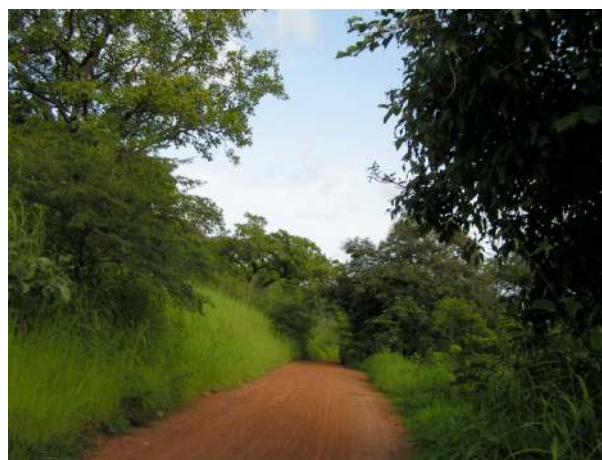
Nous n'insistons pas !

Comme la route principale a été défoncée par les pluies et les camions, nous prenons une petite piste pour les derniers 30 bons kms. Par moment c'est vraiment une petite piste où les herbes frottent le bord de la carrosserie.

Quand enfin nous arrivons à Tiébelé, il est plus de 17h. Cela fait bien 2h que le groupe de 47 faucheurs nous attend. Après les salutations d'usage et un petit aperçu du cours, nous convoquons les participants pour le mardi matin à 9h.

Avec Pierre-Olivier, nous reprenons la « bâchée » pour rejoindre notre chambre.

Après 500m, la « bâchée » tombe en panne, la pompe à essence a donné son dernier jet de carburant. Il ne nous reste plus qu'à finir la route avec nos valises à la main pour le dernier kilomètre.



La nuit est déjà tombée depuis environ une heure quand nous pouvons enfin prendre une bonne douche à l'africaine sous un ciel merveilleusement étoilé. Nous finissons notre journée en partageant un couscous à la sauce aubergine sous la paillote, avec pour seul éclairage deux lampes à pétrole.

Mardi 15

Réveil au lever du jour. Comme il n'y a pas d'électricité, il nous faut profiter des 12h de jour pour accomplir nos diverses tâches. Mais avec le jour qui se lève c'est aussi la pluie qui est au rendez-vous, cela ne nous arrange pas vraiment. Nous consacrerons cette journée à la théorie. Pour ce cours, plus de 30 personnes viennent de trop loin pour rentrer le soir.

C'est la femme du pasteur du village, aidée de plusieurs autres femmes, qui préparent de quoi nourrir tout ce monde. Il y a 30 à 40 personnes le matin et le soir et une bonne cinquantaine à midi. Pour cette journée pluvieuse où le soleil ne nous a pas fait le moindre coucou, une bonne nouvelle nous arrive quand même : le véhicule est réparé, la pompe à carburant a pu être changée. Nous retrouvons notre petite case et dévorons un « poulet bicyclette » (appelés ainsi car ils arrivent du marché local suspendus vivants la tête en bas, crochés au guidon des vélos).

Mercredi 16

Aujourd'hui, vu que le temps n'est pas à la pluie, nous profitons de passer à la pratique et partons sur le champ.

Chaque formateur s'occupe d'un groupe de 8 à 9 personnes. Il leur donne les bases de l'utilisation de la faux, du fauchage, du battage et de l'aiguisage à la pierre. L'après-midi, suite des cours théoriques avec la visite de Madame la vétérinaire pour la prophylaxie du bétail. La vétérinaire a un très bon contact avec les participants. Une fois la journée de cours terminée, nous rassemblons encore le foin pour le mettre à l'abri sous un grand arbre afin de le préserver de la pluie.



Quand nous arrivons à l'auberge, la nuit est déjà tombée et nous voyons déjà les premiers éclairs remonter du sud-ouest, les orages seront sur nous vers 22h. Cette grande humidité ne facilite pas la tâche et il est difficile de sécher le foin. De plus, une quantité de moustiques viennent nous embêter, pas seulement la nuit mais aussi en pleine journée. Il n'y a qu'un seul moment où ces bestioles nous laissent tranquilles, c'est quand nous sommes sous notre moustiquaire.

Jeudi 17

Cette journée fut une journée de partage et nous avons parlé de la fosse fumière, de la rotation des cultures...

Dans ces discussions de choses pratiques, la conversation nous conduit même parfois à parler d'éthique de vie.

Ce soir nous décidons de passer quelques petits films et photos afin de rendre plus attrayant et compréhensible notre cours. Malheureusement, et malgré tous mes efforts, je ne parviens pas à obtenir le son.

Nous animerons donc ce moment avec un DVD muet de Jéthro et les photos prises sur une clef USB.

Dans chaque village où sont donnés des cours de base, les paysans forment des groupements locaux, interlocuteurs directs du comité de Jéthro Burkina. J'ai fini la soirée par une discussion riche avec le comité du groupement local de Tiébelé. Ce moment de partage eut lieu au milieu d'un champ, dans la nuit noire et je vois à peine la silhouette de mes interlocuteurs assis sur un banc en face de moi.



Vendredi 18

C'est aujourd'hui que nous allons faire passer un petit examen aux participants. Nous les notons sur 3 points :

1. la façon de battre la faux,
2. la façon d'aiguiser avec la pierre,
3. la façon de faucher.

Cela nous permet aussi de donner les dernières corrections.

J'avais un peu d'appréhension ce matin, car la météo ne nous a pas permis de faire beaucoup de pratique. Ces craintes ont été vite oubliées en voyant, à ma grande surprise, les progrès de nos élèves. À croire qu'ils sont allés faucher dans la nuit pour réussir leur examen !

Vers 11h a lieu la cérémonie de remise des certificats. Nous partagerons ensuite un dernier repas ensemble.



Une formation s'est achevée, 47 personnes dont 2 femmes ont suivi la formation avec succès. Ce sont des moments riches où les échanges sont nombreux. Une espérance aussi que les connaissances acquises puissent ouvrir de nouvelles perspectives pour les habitants de cette région.

Maintenant, il nous faut préparer notre deuxième semaine où nous irons visiter les autres comités villageois. Notre but est de garder le contact, de savoir comment les personnes qui ont suivi un cours progressent et les encourager à persévérer dans leur travail. Encore de riches moments à partager avec nos amis africains, mais aussi des moments où il faudra recadrer les objectifs visés. Notre aventure africaine n'est pas encore terminée.

Frédy

Des nouvelles du Centre de Formation Agricole.

Le dernier JéthroExpress était consacré au projet du Centre de Formation Agricole que nous mettons sur pied au nord de Ouagadougou.

Les travaux ont commencé et malgré quelques retards, dus entre autres aux pluies abondantes. Les murs du premier bâtiment sont érigés. L'entrepreneur a fait un travail remarquable et de qualité.



Pour l'instant, nous tenons le rythme que nous nous sommes fixé pour cette première étape.

Dès que le bâtiment sera terminé, nous demanderons au gardien de l'habiter afin d'éviter les déprédations.



La mise en route du forage se fera prochainement.

Le dossier complet de ce projet est terminé.

Vous pouvez l'obtenir, pour cela il vous suffit de nous contacter.

La recherche de fonds a commencé et nous avons déjà des échos favorables et encourageants.

5^{ème} Fête de l'Association Jéthro

C'est le samedi 7 novembre que se déroulera, dès midi, la traditionnelle fête de notre association, à la Salle des Forges de La Chaux-de-Fonds. C'est chaque fois des instants de retrouvailles, de partages autour d'un repas et l'occasion d'entendre les nouvelles toutes fraîches du dernier voyage au Burkina Faso.

Chacun est cordialement invité.

N'oubliez pas de vous inscrire à l'aide de la lettre d'invitation jointe à ce numéro.

Si vous désirez plus d'informations, prenez contact avec :



Jacques Lachat

Tél. : 032 943 12 22

jacques.lachat@association-jethro.org

Votre soutien nous est utile.

Pour nous contacter :

Association Jéthro - Case Postale 1606 - 2001 Neuchâtel

Compte courant Jéthro CCP 17-77570-8

Compte Centre Formation Agricole CCP 10-746222-7

Retrouvez-nous sur notre site Internet

<http://www.association-jethro.org>



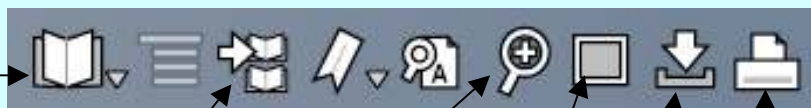
Ont collaboré à ce numéro :

Frédy Streit
Claude-Éric Robert
Jacques Lachat

Impression : Daniel Zürcher

Lors de votre lecture, vous trouverez cette barre d'outils en haut à droite de l'écran. Voici quelques explications:

Formats de lecture



Archive des JéthroExpress

Agrandir Plein écran

Télécharger Imprimer